

Académie royale de Belgique

18 octobre 2024

Propos introductif de Bernard Stirn,

secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques

Merci beaucoup, Cher Didier Viviers, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique, et Chère Valérie André, directrice de la classe des lettres et des sciences morales et politiques de cette académie, de vos mots d'accueil, auxquels j'ai été très sensible.

Je suis très honoré et heureux d'être aujourd'hui accueilli à l'Académie royale de Belgique, pour une rencontre consacrée au thème de la culture générale, qui a été l'objet, en 2023 et 2024, d'un cycle d'études dirigé avec beaucoup d'engagement et une grande efficacité, et avec l'aide constante et précieuse de Marianne Tomi, par mon confrère Olivier Houdé, qui est également membre de votre académie. Notre échange a d'autant plus de sens que plusieurs membres de l'Académie royale de Belgique ont activement participé à ce cycle. La Fondation Del Duca, grâce à laquelle de tels cycles peuvent être organisés par l'Académie des sciences morales et politiques, doit également en être remerciée.

Je me réjouis de cette occasion de témoigner des liens qui unissent nos deux académies. Comme l'amitié entre la Belgique et la France, ils sont anciens, profonds et durables. Au début de cette semaine, la visite d'État du roi Philippe et de la reine Mathilde à Paris en a souligné la force. Ces liens trouvent leur incarnation dans nos idéaux partagés, dans des projets communs et plus encore dans des personnalités qui, comme Olivier Houdé, ont et cultivent une double appartenance à nos deux pays. Ils s'illustrent aussi par les correspondants belges de notre académie, le baron Francis Delpérée, que je suis heureux de retrouver aujourd'hui, après l'avoir souvent rencontré à l'occasion des échanges réguliers entre les conseils d'État de Belgique et de France, et Axel Cleeremans, qui a été récemment élu dans notre section de philosophie. La classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique est tout particulièrement proche de l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France. Nos relations déjà nourries peuvent encore de développer et se renforcer, dans un cadre bilatéral comme au travers d'institutions multilatérales, comme l'Union académique internationale.

La réflexion sur la culture générale est par excellence un sujet qui nous réunit. Nous mesurons son importance pour surmonter les fragmentations dont nos sociétés sont menacées et pour assurer au mieux l'insertion des jeunes, de tous les jeunes, à la vie collective. Une approche d'ensemble permet de mieux percevoir les enjeux de l'accès à la culture générale. Il ne s'agit pas seulement de connaissances mais aussi de compréhension des mécanismes de l'organisation administrative, politique, européenne et internationale. Des valeurs partagées apparaissent derrière une meilleure appréhension de ces diverses réalités. Aussi la culture générale doit-elle être regardée « sous toutes ses facettes », comme l'a fait le cycle dirigé par Olivier Houdé. Son véritable objet est de permettre à chacun de devenir un honnête citoyen et de se sentir à l'aise dans notre monde si complexe et évolutif. Une

attention particulière est à porter aux nouveaux formats et médiations qui permettent d'accéder à la culture générale, bandes dessinées, jeux vidéo, plateformes numériques, outils d'intelligence artificielle. Un baromètre de la culture générale permet de mesurer sa présence à l'école. Une meilleure pédagogie se dessine de la sorte.

Dans quelques instants, Olivier Houdé vous présentera les grandes lignes du cycle d'études qu'il a si bien organisé autour de ces différentes préoccupations. Nous réfléchirons ensuite plus particulièrement aux liens entre les formats classiques et nouveaux, avec l'éclairage de Jean-Gabriel Ganascia et Catherine Mory, qui ont coordonné l'un des quatre groupes de travail du cycle, consacré à ces questions. Membre de l'Académie royale de Belgique, Jean Winand, qui est titulaire d'une Chaire Unesco intitulée "Pour une science ouverte ! Les humanités au carrefour de l'interdisciplinarité", nous invitera ensuite à réfléchir sur cet enjeu majeur qu'est le contrôle de l'information sur internet.

Cette vision large de la culture générale, nourrie d'interrogations sur les évolutions les plus récentes des technologies d'accès à la connaissance et de partage des savoirs, est pour nos deux académies un thème particulièrement fédérateur et porteur d'avenir. Elle est une belle et solide première pierre de nos échanges futurs.